

# FESTIVAL DES MOTS

DU 13 JUILLET  
AU 17 AOÛT 2024



**9 RENDEZ-VOUS GRATUITS AVEC DES LECTEURS DE RENOM**

**JACQUES WEBER** - SAINT-MARTIN-VÉSUBIE LE 13 JUILLET  
**PHILIPPE TORRETON** - CAP D'AIL LE 22 JUILLET • **PATRICK TIMSIT** - BIOT LE 24 JUILLET  
**CHARLES BERLING & BERANGÈRE WARLUZEL** - MANDELIEU-LA NAPOULE LE 29 JUILLET  
**ALICE TAGLIONI** - PEILLE LE 31 JUILLET • **DENIS PODALYDÈS** - BONSON LE 1<sup>ER</sup> AOÛT  
**ROBIN RENUCCI** - VILLENEUVE-LOUBET LE 6 AOÛT • **ASTRID VEILLON** - SAINT-ETIENNE-DE-TINÉE LE 13 AOÛT  
**GUILLAUME DE TONQUÉDEC** - VALBERG LE 17 AOÛT

Toute la programmation et conditions d'accès sur : [soirees-estivales.departement06.fr](https://soirees-estivales.departement06.fr) et sur l'application **Soirées Estivales**



Événement gratuit

## LE FESTIVAL DES MOTS 9 RENDEZ-VOUS AVEC DES LECTEURS DE RENOM DU 13 JUILLET AU 17 AOÛT

Le Festival des Mots du Département des Alpes-Maritimes invite cette année encore les spectateurs à être transportés au travers de grands textes lus par des artistes de renom. Le temps d'une soirée, de brillants comédiens perpétuent la tradition orale des conteurs d'autrefois en donnant vie aux mots grâce à leur talent. Le Festival des Mots est devenu un spectacle de style, de ton, d'expression, d'émotion qui plonge le public dans un univers d'élégance et de confiance.

### L'édition 2024 dédiée aux souvenirs de jeunesse

En choisissant comme fil rouge les souvenirs de jeunesse, Le Festival des Mots rend, en premier lieu, hommage à Marcel Pagnol en proposant pas moins de trois soirées consacrées à ses souvenirs d'enfance. Ainsi, "La gloire de mon père", le "Château de ma mère" et "Le temps des secrets" seront lus respectivement par Alice Taglioni, Astrid Veillon et Guillaume de Tonquédec.

Le festival accueillera pour la première fois Alice Taglioni, Bérangère Warluzel, Jacques Weber, Philippe Torretton et Guillaume de Tonquédec et retrouvera Astrid Veillon, Charles Berling, Patrick Timsit, Denis Podalydès, Robin Renucci. Parmi les ouvrages lus, on découvrira - ou redécouvrira - Jean Giono avec "L'homme qui plantait des arbres", "Voyage en Orient" de Gustave Flaubert et "Le premier homme" d'Albert Camus. Il sera également question de souvenir maternel avec le chef d'œuvre d'Albert Cohen, "Le livre de ma mère", et l'incontournable "Promesse de l'aube" de Romain Gary. Philippe Torretton, quant à lui, lira son propre ouvrage "Un coeur outragé", une fable autour de l'apprentissage du métier d'acteur...

Le public du Festival des Mots 2024 s'apprête à vivre de merveilleuses aventures dans 9 communes du département.

### Au programme :

10 acteurs qui incarnent les grands noms du cinéma, de la télévision et du théâtre viendront à la rencontre des spectateurs pour raviver la tradition des veillées, garantes de lien et de transmission dans nos villages.

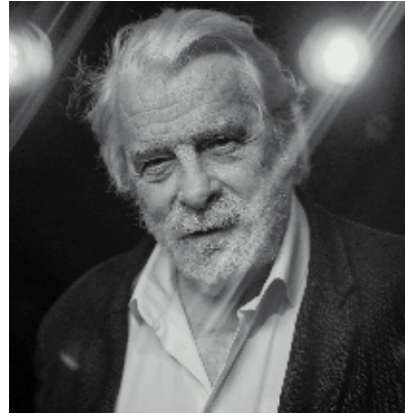
## EN CHIFFRES

-  **12 artistes de renom dans 9 communes du département**
-  **Du 13 juillet au 17 août 2024**





## PROGRAMMATION JUILLET



© Thomas O'Brien

### JACQUES WEBER

lit « Voyage en Orient » de Gustave Flaubert

Jacques Weber s'initie à l'art dramatique dès l'adolescence et délaisse alors ses études. Après le Conservatoire du XVII<sup>e</sup> arrondissement où il rencontre Francis Huster, il entre à l'âge de 16 ans à la Rue Blanche, puis au Conservatoire National l'année suivante. Trois ans plus tard, il obtient un prix d'excellence à l'unanimité au Concours de sortie et refuse d'être engagé à la Comédie Française pour rejoindre Robert Hossein à Reims. Parallèlement à une riche carrière théâtrale, Jacques Weber commence une activité cinématographique

sporadique, faisant une petite apparition dans Raphaël ou le débauché en 1971, puis abordant des rôles secondaires dans Faustine et le bel été de Nina Companeez (1972), État de siège de Costaz-Gavras (1973) et R.A.S. d'Yves Boisset. On peut aussi l'apercevoir à la télévision dans plusieurs séries et téléfilms. L'alternance entre le cinéma, la télévision et le théâtre constituera d'ailleurs sa principale ligne de conduite au sein de sa longue carrière.

**SAINT-MARTIN-VÉSUBIE - Chapiteau cour de l'école**  
**Samedi 13 JUILLET 2024 - 20h00**

### LECTURE D'EXTRAITS DE « VOYAGE EN ORIENT » DE GUSTAVE FLAUBERT

Le thème de l'Orient obsède Flaubert depuis sa jeunesse. On le trouve dès ses premières œuvres. C'est grâce à son ami Maxime Du Camp qu'il fait le grand voyage de sa vie (1849-1851). Rien de commun avec les voyages d'aujourd'hui : la croisière sur le Nil dure quatre mois et demi. Après six mois de préparatifs, les deux amis se rendent en Égypte, en Syrie-Palestine, et reviennent par la Grèce et l'Italie.

Flaubert affirme « regarder sans songer à aucun livre », parce que, « quand on voit les choses dans un but, on ne voit qu'un côté des choses ». Et pourtant, ce texte est un bel exemple de l'art de voir et de l'art d'écrire de Flaubert. Il ne cesse de penser à la peinture, à la couleur, au rendu de l'impression. Et il est lui-même un des éléments pittoresques de ses tableaux, bon vivant, jouisseur, ne se prenant pas au sérieux, mélancolique aussi, amer parfois.



© D.R.

### PHILIPPE TORRETON

lit son propre ouvrage « Un cœur outragé »  
(Calmann-Lévy)

Entre le théâtre, le cinéma et le petit écran, Philippe Torreton a joué plus d'une centaine de rôles. Ancien sociétaire de la Comédie-Française, il a reçu un Molière pour son interprétation de « Cyrano » et un César pour « Capitaine Conan » de Bertrand Tavernier.

Au cinéma il était à l'affiche en 2023 de « Gueules noires » de Mathieu Turi et cette année de « La promesse verte » d'Edouard Bergeon. Philippe Torreton est également

écrivain. Il est l'auteur, entre autres, du « Petit lexique amoureux du théâtre » (Stock, 2009) de « Mémé » (L'Iconoclaste, 2014) et d'« Une certaine raison de vivre » (Robert Laffont). Son nouveau roman « Un cœur outragé » est paru début 2024.

**CAP D'AIL - Château des terrasses**  
**Lundi 22 JUILLET 2024 à 21h00**

### LECTURE D'EXTRAITS DE « UN CŒUR OUTRAGÉ » DE PHILIPPE TORRETON

«Un coup de génie, oui, de génie, du « jamais vu ». J'avais soudainement de quoi remonter à la surface, créer un avant et un après, être le seul, l'unique, celui dont le nom sera éternellement associé à cet exploit. »

Après des débuts prometteurs, le comédien Albert Stefan se désespère de voir les propositions de films se raréfier. Sa femme l'a quitté pour un riche producteur ; seul avec sa fille, il tourne en rond dans cette vie d'artiste de plus en plus anonyme.

Jusqu'au jour où il découvre Émile Ajar, pseudonyme sous lequel Romain Gary a remporté un second prix Goncourt, mystification unique dans l'histoire littéraire. Une idée lui vient : faire comme lui, se créer une nouvelle identité. Avec la complicité de deux de ses amis, un producteur et un maquilleur d'effets spéciaux, il décide de se grimer pour se donner une autre chance, pour se jouer aussi de la grande famille du cinéma qui l'a mis au placard. Une fable savoureuse sur l'art de l'acteur, la célébrité et l'orgueil. Une plongée palpitante dans le monde du cinéma français

À vous de voir...



**PATRICK TIMSIT**  
**accompagné par Peggy Polito**  
**(piano/chant)**  
 lit « **Le livre de ma mère** » d'Albert Cohen (Gallimard)

Patrick Timsit connaît le succès grâce aux comédies un « Indien dans la ville » en 1993 et « Pédale douce » en 1994 mais s'adonne aussi aux rôles dramatiques comme dans « Le cousin » d'Alain Corneau. Plus tard, il s'essaie à la mise en scène avec le film « Quasimodo d'El Paris » (1997). Il n'abandonne pas le théâtre pour autant et notamment

le one-man show. Après avoir été sur scène dans une adaptation d'« Inconnu à cette adresse » de Kressmann Taylor, il a interprété « Les derniers jours de Stefan Sweig » dans la pièce de Laurent Seksik et « Le livre de ma Mère » dans une mise en scène de Dominique Pitoiset. S'il a annoncé sa retraite pour le one-man show, c'est au cinéma qu'on l'a vu dernièrement dans « Sexagénaires » aux côtés de son compère Thierry Lhermitte et dans « Tombés du camion » de Philippe Pollet-Villard.



**PEGGY POLITO**  
 Chanteuse, pianiste, improvisatrice, compositrice ou encore cheffe de chœur, Peggy Polito illumine la scène avec sa personnalité solaire et son talent musical. Diplômée en classique et en jazz, elle enseigne le piano et le chant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice et collabore dans diverses formations avec les meilleurs musiciens de la scène azurée : Luc Fenoli, David Amar, Frédéric Luzignant, Lizzy Parks, Claude Tedesco, Rossitza Milevska.

**BIOT - Jardin Frédéric Mistral - Mercredi 24 JUILLET 2024 à 21h00**

**LECTURE « LE LIVRE DE MA MÈRE » D'ALBERT COHEN**

*Ce livre bouleversant est l'évocation d'une femme à la fois « quotidienne » et sublime, une mère, aujourd'hui morte, qui n'a vécu que pour son fils et par son fils. Ce livre d'un fils est aussi le livre de tous les fils. Chacun de nous y reconnaîtra sa propre mère, sainte sentinelle, courage et bonté, chaleur et regard d'amour. Et tout fils pleurant sa mère disparue y retrouvera les reproches qu'il s'adresse à lui-même lorsqu'il pense à telle circonstance. « Aucun fils ne sait vraiment que sa mère mourra et tous les fils se fâchent et s'impatientent contre leurs mères, les fous si tôt punis. » Mais il faut laisser la parole à Albert Cohen...*



**CHARLES BERLING**  
**ET BÉRANGÈRE WARLUZEL**  
 lisent « **Le premier homme** » et autres textes d'Albert Camus (Gallimard)

**CHARLES BERLING**

Charles Berling est un acteur, metteur en scène, réalisateur, scénariste, producteur, auteur et chanteur. Après une dizaine d'années de carrière théâtrale aux textes exigeants (Lagarce, Molière, Botho Strauss...), il se fait connaître dans le film « Ridicule » de Patrice Leconte en 1996 qui

lui vaut une nomination pour le César du meilleur acteur. Il a interprété divers rôles, du blanchisseur de province un peu complexé dans « Nettoyage à sec » au cadre aux dents longues dans « Demonlover ». En 2010, il est nommé à la direction du théâtre Liberté à Toulon avec son frère Philippe. Charles Berling publie un album intitulé « Jeune Chanteur » en 2012. Toujours présent sur scène, on l'a récemment vu à l'affiche de « Flo » pour le cinéma et a interprété Romain Gary dans le téléfilm « L'enchanteur » de Philippe Lefebvre.



**BÉRANGÈRE WARLUZEL**

Formée et diplômée du conservatoire d'art dramatique de Toulon, Bérangère Warluzel, actrice et adaptatrice, intègre ensuite l'ERACM. Elle collabore avec des institutions prestigieuses tel que le Théâtre National de Nice, le Théâtre National de Gennevilliers, La Criée Théâtre National de Marseille, Anthéa théâtre d'Antibes.

Elle se produit en tournée dans toute la France dans le rôle de George Sand dans un spectacle musical, et interprète régulièrement des rôles dans des opérettes telle que « La Veuve Joyeuse », ou comme récitante dans « L'Histoire du soldat ». Elle met en scène un spectacle musical à l'opéra Royal de Versailles sur la reine Marie-Antoinette.

Actuellement, elle incarne Hannah Arendt dans un seul en scène « Fragments », qui tourne en France depuis 2021, et le rôle principal dans « Maria Montessori », tous deux mis en scène par Charles Berling, et « La Bête dans la jungle » d'Henry James.

**MANDELIEU-LA NAPOULE - Château de la Napoule - Lundi 29 JUILLET à 21h00**

**LECTURE DE « LE PREMIER HOMME » ET D'AUTRES TEXTES D'ALBERT CAMUS**

*« En somme, je vais parler de ceux que j'aimais », écrit Albert Camus dans une note pour Le premier homme, le projet de ce roman auquel il travaillait au moment de sa mort. Il avait jeté les bases de ce qui serait le récit de l'enfance de son « premier homme ». Après avoir lu ces pages, on voit apparaître les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. »*



© D.R.

## ALICE TAGLIONI

lit « Le Château de ma mère » de Marcel Pagnol  
(Grasset)

Alice Taglioni se destine à une carrière de pianiste, après avoir suivi les cours du Conservatoire national de Musique de Paris. Se trouvant trop timide, elle décide de prendre des cours de comédie. Et c'est la révélation, elle se passionne pour le cinéma et abandonne sa carrière de pianiste et continue sa carrière de mannequin.

Après quelques apparitions dans des séries télévisées, elle fait ses premiers pas au cinéma dans « La Bande du Drugstore » (2002). Mais c'est son rôle dans « Mensonges et trahisons et plus si affinités » qui lance sa carrière en 2004. Dès lors on la retrouve à l'affiche de nombreux films : « Les Chevaliers du ciel » (2005), « Le Cactus » (2005), « La Doublure » (2006) et « L'île aux trésors » (2007). Elle revient en 2011 sur le devant de la scène avec « La Proie », et continue d'enchaîner les films « Paris Manhattan » (2012), « Cookie » (2013), « Sous les jupes des filles » (2014), « Réparer les vivants » (2016). Plus récemment, elle est la tête d'affiche du film « Au dessus des nuages ». Elle est marraine de plusieurs associations et s'investit depuis 2021 dans la Troupe des Enfoirés.

**PEILLE - Place Prince Albert II de Monaco- Mercredi 31 JUILLET 2024 à 20h30**

### LECTURE D'EXTRAITS DE « LE CHÂTEAU DE MA MÈRE » DE MARCEL PAGNOL

*Le plus beau livre sur l'amitié enfantine : un matin de chasse dans les collines, Marcel rencontre le petit paysan, Lili des Bellons. Ses vacances et sa vie entière en seront illuminées.*

*Un an après « La Gloire de mon père », Marcel Pagnol pensait conclure ses Souvenirs d'enfance avec ce « Château de ma mère » (1958), deuxième volet de ce qu'il considérait comme un diptyque, s'achevant sur la scène célèbre du féroce gardien effrayant la timide Augustine. Le petit Marcel, après la tendresse familiale, a découvert l'amitié avec le merveilleux Lili, sans doute le plus attachant de ses personnages. Le livre se clôt sur un épilogue mélancolique, poignante élégie au temps qui a passé. Pagnol y fait vibrer les cordes d'une gravité à laquelle il a rarement habitué ses lecteurs.*

*« "Hé ! l'ami !" Je vis un garçon de mon âge qui me regardait sévèrement. "Il ne faut pas toucher les pièges des autres" dit-il. "Un piège, c'est sacré !" - "Je n'allais pas le prendre", dis-je. "Je voulais voir l'oiseau."*

*Il s'approcha : c'était un petit paysan. Il était, brun, avec un fin visage provençal, des yeux noirs et de longs cils de fille. »*

## PROGRAMMATION AOÛT



© Bénédicte Roscot

## DENIS PODALYDÈS accompagné à la guitare par Laurent Blanquart

lit « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono

Denis Podalydès est un acteur, metteur en scène, scénariste et écrivain, sociétaire de la Comédie-Française depuis l'an 2000. Outre des téléfilms et des courts-métrages, Denis Podalydès participe à une centaine de films. Il a coécrit et joué dans la plupart des films de son frère Bruno dont « Versailles-Rive gauche », « Dieu seul me voit », « Liberté-Oléron », « Adieu Berthe ». Il a tourné entre autres avec

Arnaud Desplechin dans « Comment je me suis disputé » (ma vie sexuelle), « Ducastel » et Jacques Martineau dans « Jeanne et le garçon formidable », Diane Kurys dans « Les Enfants du siècle », « Sagan » et « Pour une femme », Raoul Ruiz dans « Comédie de l'innocence », François Dupeyron dans « La Chambre des officiers »... Il a reçu le Molière de la révélation théâtrale en 1999 pour son rôle dans « le Revizor » et le Molière du metteur en scène de « Cyrano de Bergerac ».



## LAURENT BLANQUART (Guitare)

Élève d'Alexandre Lagoya, Laurent Blanquart est une figure majeure de la guitare classique actuelle. Premier prix à l'unanimité du CNSM de Paris où il a enseigné pendant de longues années, il se produit dans de nombreux pays aussi bien en musique de chambre qu'en musique symphonique.

**BONSON - Place Maurice Coffier - Jeudi 1<sup>er</sup> AOÛT 2024 à 20h30**

### LECTURE DE « L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES » DE JEAN GIONO

*En Provence, dans une région aride et sauvage, un berger solitaire plante des milliers d'arbres. Au fil des ans, les collines autrefois nues reverdissent et les villages désertés reprennent vie. Voici l'histoire d'Elzéard Bouffier, le silencieux, l'obstiné, celui qui réconcilie l'homme et la nature.*

*Jean Giono nous fait découvrir là, une merveilleuse aventure pleine de tendresse et de générosité. Un portrait émouvant et un hymne à la nature qui a fait le tour du monde.*



## ROBIN RENUCCI

Lit « La promesse de l'aube » de Romain Gary

Passionné de théâtre dès son enfance, Robin Renucci passe par le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avant de débiter à l'écran en 1981 dans le rôle de Ralph dans « Eaux Profondes » de Michel Deville. Il se fait remarquer avec le rôle de Gérard dans « Invitation au voyage » ou celui de Hazan, le jeune intellectuel juif de « Fort Saganne ». Il obtient la consécration avec « Escalier C » de Jean-Jacques Tacchella et enchaîne, en tenant tête à Philippe Noiret avec acidité et férocité, dans « Masque » de Claude Chabrol. Ces

dernières années, il a tenu le premier rôle de la série télévisée événement de France 3 « Un village Français », dont les audiences ont été excellentes. En 2017, il tourne la saison 2 de « Chefs » aux côtés de Clovis Cornillac, série de France 2 qui a connu un grand succès. En avril 2022, Robin Renucci est nommé directeur de La Criée, le théâtre national de Marseille. En novembre 2023, il y met en scène « À la paix », une pièce de théâtre d'après l'œuvre d'Aristophane.

**VILLENEUVE-LOUBET - Jardin du pôle culturel Auguste Escoffier  
Mardi 6 AOÛT 2024 à 21h00**

### LECTURE D'EXTRAITS DE « LA PROMESSE DE L'AUBE », ROMAIN GARY

Cette « promesse de l'aube » que l'auteur a choisie pour titre est une promesse dans les deux sens du mot : promesse que fait la vie au narrateur à travers une mère passionnée ; promesse qu'il fait tacitement à cette mère d'accomplir tout ce qu'elle attend de lui dans l'ordre de l'héroïsme et de la réalisation de lui-même.

Mais les enfants élevés par ces mères trop ferventes restent toujours, dit l'auteur, « frileux » de cœur et d'âme, et chargés d'une dette écrasante qu'ils se sentent incapables d'acquitter. Rarement la piété filiale s'est exprimée avec plus de tendresse, de sensibilité, et cependant avec plus de clairvoyance et d'humour. Et rarement un homme a lutté avec plus d'acharnement pour démontrer « l'honorabilité du monde », pour « tendre la main vers le voile qui obscurcissait l'univers et découvrir soudain un visage de sagesse et de pitié ».



## ASTRID VEILLON

Lit « Le temps des secrets » de Marcel Pagnol (Grasset)

Astrid Veillon décroche son premier rôle à la télévision dans la série « Extrême limite ». On la retrouve ensuite dans « Les Cordiers juge et flic », « Sous le soleil » ou encore « Nestor Burma ». La jeune femme tente de percer sur grand écran : on lui confie des rôles dans « L'Affaire » et dans « Opération Espadon ». En 2001, retour à la télévision : elle remplace Sophie Duez dans le rôle du commissaire Laurence Delage

dans la série « Quai n°1 ».

Parallèlement, elle se lance dans l'écriture et est l'auteure d'une pièce de théâtre, « La Salle de bain », qui sera jouée en 2003 à la Comédie de Paris. L'année suivante, elle donne la réplique à Alain Delon dans « Les Montagnes russes » au théâtre Marigny.

On la retrouve notamment dans de nombreuses séries télévisées telles que « Caïn », « Crimes Parfaits » et « Léo Matteï, Brigade des mineurs ».

Depuis 2016, elle est le commandant Léa Soler dans la série « Tandem » qui connaît un immense succès et réunit entre 4 et 5 Millions de téléspectateurs sur France 3 à chaque nouvel épisode diffusé.

**SAINT-ÉTIENNE-DE-TINEE - Église de Saint-Etienne-de-Tinée  
Mardi 13 AOÛT 2024 à 20h30**

### LECTURE D'EXTRAITS DE « LE TEMPS DES SECRETS » DE MARCEL PAGNOL

Les vacances à La Treille se poursuivent, mais ne se ressemblent plus : Lili doit travailler aux champs avec son père, et Marcel rencontre Isabelle, la fille du poète Loïs de Montmajour. Puis ce sera l'arrivée en classe de sixième, et l'entrée en scène de l'inénarrable Lagneau... Poussé par ses lecteurs, et pour son propre plaisir, Pagnol décide de transformer son diptyque en tétralogie, et ses Souvenirs d'enfance en authentique roman de formation, du côté de Kim ou du Livre de la jungle. Dans « Le Temps des secrets » (1960), le jeune Marcel trahit - provisoirement - l'amitié de Lili pour l'illusion de l'amour, et Pagnol l'écrivain prouve, lorsqu'il croque le poète alcoolique et sa grotesque épouse, qu'il n'a rien perdu de sa vis comica. Le projet prend de l'ampleur, et le livre se termine sans s'achever, dans l'attente du Temps des amours.

« La reine, naturellement, c'était elle, et le chevalier, c'était moi. Nous commençâmes par la fabrication de nos costumes, car comme toutes les filles, elle adorait se guignoliser. »



© D.R.

## GUILLAUME DE TONQUÉDEC

lit « La Gloire de mon Père » de Marcel Pagnol  
(Grasset)

Guillaume de Tonquédec commence sa formation au conservatoire de Versailles. Il assiste à des cours libres au cours Florent avant d'être retenu pour le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il obtient son premier rôle au cinéma dans « Cours Privé » de Pierre Granier-Deferre puis la même année il joue dans « On a

volé Charlie Spencer ! » de Francis Huster.

Avec « Tableau d'honneur » de Charles Mates en 1992, il décroche pour la première fois la tête d'affiche avec le personnage de Jules Martin. Sa carrière prend ensuite un tournant décisif lorsqu'il est engagé pour interpréter Renaud Lepic dans la série comique à succès : « Fais pas ci, fais pas ça ».

Vient la consécration en 2013 avec « Le prénom », film pour lequel il reçoit le César du meilleur acteur dans un second rôle.

Ses rôles prennent de plus en plus d'ampleur au cinéma, comme en témoignent ses participations remarquées à « Divin enfant » et « Barbecue ». Privilégiant les films comiques aux sujets dans l'air du temps, il tourne « SMS », « Bonne Pomme » ou « encore Coexister ».

Récemment on l'a vu au grand écran dans « Les blagues de Toto 2 : Classe verte » et dans « Coup de chance » de Woody Allen.

**VALBERG - Les Jardins du Mercantour - Samedi 17 AOÛT 2024 à 18h00**

### LECTURE D'EXTRAITS DE « LA GLOIRE DE MON PÈRE » DE MARCEL PAGNOL

*Un petit Marseillais d'il y a un siècle : l'école primaire ; le cocon familial ; les premières vacances dans les collines, à La Treille ; la première chasse avec son père...*

*Lorsqu'il commence à rédiger ses Souvenirs d'enfance, au milieu des années cinquante, Marcel Pagnol est en train de s'éloigner du cinéma, et le théâtre ne lui sourit plus.*

*« La Gloire de mon père », dès sa parution, en 1957, est salué comme marquant l'avènement d'un grand prosateur. Joseph, le père instituteur, Augustine, la timide maman, l'oncle Jules, la tante Rose, le petit frère Paul, deviennent immédiatement aussi populaires que Marius, César ou Panisse. Et la scène de la chasse à la bartavelle se transforme immédiatement en dictée d'école primaire...*

*Les souvenirs de Pagnol sont un peu ceux de tous les enfants du monde. Plus tard, paraît-il, Pagnol aurait voulu qu'ils deviennent un film. C'est Yves Robert qui, longtemps après la mort de l'écrivain, le réalisera.*

*« Je suis né dans la ville d'Aubagne. sous le Garlaban couronné de chèvres au temps des derniers chevriers. »*

